

Assemblée générale d'Euralens

Vendredi 6 juillet 2018

Procès-verbal

(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 14 heures 30.)

M. LE PRÉSIDENT.- Bonjour à toutes et à tous. Nous allons commencer cette Assemblée générale.

Pour répondre à ce qui a été indiqué dans l'invitation corrective, nous aurons une durée limitée des présentations pour avoir un temps de débat, mais surtout pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de regarder le match de l'équipe de France à 16 heures.

Je remercie Christophe pour son accueil et l'équipement qu'il nous met à disposition aujourd'hui pour pouvoir tenir l'Assemblée générale et regarder le match dans la foulée.

L'ordre du jour a été adapté pour aller plus vite sur les parties formelles.

- **Introduction et vie de l'association**

M. LE PRÉSIDENT.- Nous avons à approuver le procès-verbal de notre Assemblée générale du 30 mars dernier. Avez-vous des remarques sur ce procès-verbal ? *(Aucune)*.

Il est donc adopté.

Nous avons plusieurs étapes à réaliser au cours de l'année.

Nous aurons une Assemblée générale en fin d'année avec un appel à candidatures qui sera nécessaire pour renouveler les membres du Conseil d'administration.

Nous avons eu une évolution dans le fonctionnement de l'association avec le départ de Bernard MASSET et la prise de fonction de Gilles HUCHETTE et d'Elodie SÉNÉCHAL qui le seconde, qui est quelque part le relais historique avec la première version d'Euralens puisqu'elle avait accompagné Bernard dès le début. L'équipe d'Euralens dans son ensemble est maintenant composée de sept membres là où elle était composée de huit membres avec la présence de Bernard. Nous avons réorganisé notre équipe pour pouvoir tenir avec les moyens qui nous étaient accordés, qui sont en phase avec les contraintes et les enjeux que nous voulons porter au niveau de l'association.

Au niveau du Conseil d'administration il y a un quart d'heure, nous avons ratifié l'arrivée de deux membres supplémentaires au sein d'Euralens : l'EPCC 9 septembre bis à Oignies et le Centre culturel l'Escapade à Hénin-Beaumont en tant que membres sympathisants.

Par ailleurs, la filiale Logifim devient membre adhérent actif à la place de Vilogia, c'est un changement de dénomination.

Les nouveaux membres sont présents. S'ils le souhaitent, ils peuvent nous dire deux mots...

Leur adhésion est entérinée.

- **Quelques actualités du territoire**

M. LE PRÉSIDENT.- S'agissant des points d'actualité du territoire, un point a été validé sur l'engagement pour le renouveau du bassin minier. Nous avons la présence cet après-midi de Claire KASZYNSKI qui va nous faire état de l'avancée des travaux. Maintenant que ce plan est passé dans sa phase opérationnelle depuis le dernier comité de pilotage, nous avons aussi au niveau de l'association de quoi avoir une partie de satisfaction parce que ce sont les travaux de l'association et le travail sur la Chaîne des parcs, en lien avec le plan Desvigne et le travail de Jean-Louis SUBILEAU qui ont servi de base, en tout cas pour le Pas-de-Calais, sur le plan qui a été voté et délibéré par l'État.

Mme KASZYNSKI.- Je tiens tout d'abord à excuser Alain NEVEÛ, Délégué interministériel pour le renouveau du bassin minier, qui est retenu cet après-midi, mais qui souhaitait vraiment répondre favorablement à la proposition qui nous a été faite de profiter de quelques minutes pour vous donner quelques actualités aujourd'hui sur l'engagement pour le renouveau du bassin minier.

Concrètement, l'engagement est un partenariat de 12 signataires qui associent l'État, la Région, le Département du Pas-de-Calais, le Département du Nord et huit EPCI allant du Béthunois au Valenciennois. C'est un partenariat qui a la spécificité d'être sur dix ans, vu qu'il a été signé en 2017 pour les dix prochaines années, sur un territoire qui couvre 1 200 000 d'habitants. L'objectif est l'amélioration du cadre de vie et des conditions de vie des habitants et le soutien des perspectives de développement du territoire.

Le 5 juin dernier, s'est tenu un comité de pilotage qui a permis de rentrer dans le vif du sujet. C'est une nouvelle approche partenariale qui ne se limite pas à quelques moyens supplémentaires, même s'ils existent – je vais y revenir par la suite –, c'est surtout un travail de mobilisation et d'articulation de nos politiques publiques sur cette échelle territoriale pour arriver à avoir une meilleure action publique.

Je vous dis quelques mots des thèmes abordés au dernier comité de pilotage. Je pense que vous avez tous entendu parler de l'enjeu de la rénovation de 23 000 logements dans les dix prochaines années. Le dernier comité de pilotage a permis de désigner les 35 premières cités minières qui feront l'objet de cette approche intégrée. L'idée est d'avoir un travail sur le logement en termes d'amélioration sur les performances thermiques, parce qu'on sait que cela a des conséquences sur les charges pour les habitants, mais également de prendre en compte les dimensions d'espace public, de services, de mobilité qui peuvent se poser dans ces quartiers.

L'enveloppe 2018 est de 9,7 M€ et elle est actuellement en cours de répartition pour pouvoir financer les premières opérations.

Ces rénovations sont une occasion de mobiliser les habitants lors de ces futurs projets sur les 135 cités minières, mais également une opportunité d'insertion pour certains d'entre eux, et de contribuer à des choses qui existent déjà mais pour lesquelles nous pourrions peut-être travailler en commun notamment sur la structuration de la filière bâtiment et écoconstruction dans ce domaine.

L'ERBM est fortement identifié à ces opérations liées aux cités minières, mais ce n'est qu'une partie de l'engagement. D'autres mesures ont été lancées. Je ne vais pas entrer dans le détail mais en donner juste quelques-unes. La mesure en matière d'allègement fiscal, qui s'appelle BUD (Bassin urbain à dynamiser), concerne 150 communes. Je voulais surtout souligner cet après-midi que l'ensemble des collectivités se sont mobilisées pour pouvoir accompagner cette mesure. Aujourd'hui, on peut penser que, avec une action collective, on

pourra avoir une véritable efficacité de cette mesure en direction de la création pour les TPE et les PME.

Les prochains chantiers à ouvrir ont été validés le 5 juin. Nous avons plusieurs chantiers à ouvrir en matière de cohésion sociale autour d'actions d'insertion par l'activité, mais aussi autour des questions de soutien et de développement des centres sociaux par exemple ou de maraudes sociales. Différents sujets seront à ouvrir dans les mois qui viennent. Nous pourrions nous appuyer notamment sur le plan de stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté. Le Président de la République va prochainement annoncer un certain nombre de mesures et, d'ores et déjà, le territoire du bassin minier a été identifié comme un territoire de déploiement renforcé de ces mesures. Ce sont des sujets qui vont nous occuper concrètement dans les mois qui viennent.

D'autres sujets sont envisagés, des collaborations renforcées sur les instructions en matière de projets d'aménagement, également en matière de développement touristique ou encore en matière de communication sur le renouveau du bassin minier.

Sur ces différents sujets, nous allons pouvoir nous inspirer des travaux qui ont été réalisés, je pense notamment à deux forums que j'ai regardés avec attention, que ce soit sur la participation des habitants ou sur les ateliers urbains qui ont été menés.

Également, dans cette ambition de renouveau du territoire, nous souhaitons accompagner le prochain colloque dans le cadre d'Odysée 2019. En effet, le ministère de la Cohésion des territoires a choisi d'accompagner plus particulièrement ce colloque en 2018 et 2019 car il s'inscrit dans la volonté de projeter le territoire dans les dix années qui viennent, voire plus, et il semblait intéressant d'accompagner cette démarche. Elle sera accompagnée concrètement par une enveloppe financière de 100 000 € sur le colloque. Par ailleurs, et c'est important pour l'association et la démarche, c'est le fait d'obtenir le label « atelier projet urbain », un label qui va permettre un rayonnement du colloque à l'échelle nationale. Le dernier colloque était à Madrid en octobre 2018. Après Madrid, ce sera le bassin minier.

Je vous remercie de votre attention. La délégation est à votre disposition pour la suite.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Dans les sujets en cours au niveau de l'association, vous voyez le totem qui a été réalisé. C'était l'occasion de pouvoir concrétiser une nouvelle étape lors de la première pierre qui a été posée à Loison. Cela regroupait quatre communes sur une nouvelle opération intercommunale qui vient donner de la concrétisation à la fois au travail d'Euralens et au travail que Christophe PILCH pilote au sein du Pôle métropolitain de l'Artois.

Je vais lui laisser la parole pour nous en parler.

M. PILCH.- Je vous souhaite la bienvenue à Courrières et dans cette salle de cinéma qui a la particularité d'être municipale. C'est la seule salle de cinéma municipale qui tient encore le coup dans cette agglomération, je tenais à le signaler. Bienvenue à vous pour ces travaux d'Euralens.

Je voudrais citer la présence de Philippe DUQUESNOY qui était présent à Loison et qui est dans cette salle cet après-midi.

Lundi dernier, nous avons réuni le groupe thématique d'élus du Pôle métropolitain qui travaille sur la Chaîne des parcs. La décision a été prise de transformer ce groupe thématique

d'élus en comité de pilotage sur cette Chaîne des parcs et de pouvoir ainsi valider le travail qui nous attend dans cette commission qui se réunissait régulièrement.

Dans le cadre du Pôle métropolitain, nous avons doté la Chaîne des parcs d'une signalétique, avec la création d'un logo que vous voyez apparaître. Les discussions n'ont pas été simples pour le choisir, mais c'est celui qui a été retenu. Maintenant que nous avons le logo, nous allons pouvoir commencer à installer une signalétique digne de ce nom sur les différents parcs de cette Chaîne des parcs et des panneaux seront installés sur tous les sites qui composeront cette Chaîne des parcs. Vous voyez le mobilier qui a été retenu et qui va signaler l'entrée de nos parcs.

Deuxième chose à signaler, c'est l'organisation le 30 juin et le 1^{er} juillet dernier de la fête de la Chaîne des parcs, avec des animations qui ont eu lieu tout le week-end tout au long de ces parcs. Il y a au moins deux objectifs, c'est d'animer, de faire comprendre que les choses bougent et que le territoire est maintenant en capacité d'offrir des espaces de loisir avec de l'animation possible sur ces endroits qui étaient souvent un peu délaissés ; il s'agit donc de donner une visibilité à ces parcs. La deuxième chose est d'assurer une certaine cohérence entre ces parcs, avec un cheminement possible. C'est tout le travail qui a été fait et ce, avec succès. La météo était clémente sur les différentes animations, avec notamment le démarrage du safari Orlinski à la fosse 9 septembre bis ce week-end.

Troisième et dernier chose, c'est le démarrage d'une étude, d'une assistance à maîtrise d'ouvrage qui est en charge de l'actualisation du schéma stratégique de cette Chaîne des parcs. Après consultation, c'est le cabinet Desvigne qui a obtenu cette mission. Le cabinet Desvigne aura à assurer la cohérence entre ces différents parcs pour pouvoir rapidement créer une liaison entre tous ces parcs et réellement avoir un parc de 2 200 hectares qui parcourra ces trois agglomérations qui composent aujourd'hui le pôle métropolitain.

Nous aurons bien sûr une programmation commune sur l'ensemble de cette Chaîne des parcs. Il s'agit surtout de pouvoir au moins proposer des critères pour les parcs qui candidatent à l'entrée dans cette Chaîne des parcs et qui sont maintenant nombreux. On doit pouvoir, par le biais de ce comité de pilotage et en application des critères qui seront proposés, valider ou non l'entrée des futurs parcs de cet ensemble.

J'évoquais 2 200 hectares d'espaces boisés avec notamment des plans d'eau. Il va se poser à un moment donné la gestion de tout cela. Avec ce comité de pilotage et les élus qui le composent, nous aurons aussi à réfléchir sur les modes de gestion qui seront désormais possibles pour assurer l'entretien et l'animation de tout cet ensemble.

Voilà le travail qui est le nôtre au sein de ce groupe thématique qui est maintenant devenu plus que cela, puisque ce comité de pilotage s'est élargi à l'ensemble des membres élus du pôle métropolitain, mais aussi à toutes les personnes qui souhaitent l'intégrer et qui sont concernées chez elles par un parc. C'est ainsi que nous avons pu travailler lundi dernier avec les maires de Harnes, de Loison, de Noyelles-sous-Lens qui sont venus enrichir les débats qui étaient les nôtres. Nous devrions nous réunir assez vite pour établir ces différents critères et examiner les candidatures à la Chaîne des parcs.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Christophe.

On commence à voir la concrétisation. Avec Philippe, avec Alain ROGER, vous faites le quatuor qui amorce ce changement dans le mode de perception de notre territoire sur l'évolution de notre secteur et des sites qui étaient repérés.

Dans les différents sujets d'information, nous avons aussi l'engagement d'une souscription nationale au patrimoine minier en danger. Vous voyez le flyer, avec la Mission Bassin Minier, la Fondation du patrimoine. J'en profite pour saluer Cathy APOURCEAU-POLY, la féliciter et l'encourager dans ses nouvelles missions.

Jusqu'au 23 juillet, nous avons l'exposition du Louvre-Lens sur l'Empire des roses. Je propose à Juliette GUÉPRATTE d'en dire deux mots.

Mme GUÉPRATTE.- Je commencerai par excuser Marie LAVANDIER qui n'a pas pu être présente aujourd'hui.

Effectivement, un petit mot sur l'Empire des roses, une exposition magnifique, pas forcément évidente de prime abord, sur l'art Qajar, l'art du XIXe et du début du XXe siècle, qui reçoit un très grand succès. Nous sommes à environ 800 visiteurs par jour en moyenne, ce qui est considérable. C'est une exposition frappante par une réception médiatique très particulière. Les retombées médiatiques sont très importantes, on n'avait pas vu cela depuis plusieurs années au Louvre-Lens, des retombées médiatiques qui couvrent un spectre très large, cela va de Paris Match à Apollo qui est la revue britannique d'histoire de l'art des spécialistes. Cela dit bien que cette exposition est une exposition tous publics sur un art méconnu et un sujet qui était à défricher. C'est une exposition qui aurait dû normalement avoir lieu à Paris et qui vit extrêmement bien au Louvre-Lens. Nous sommes donc absolument ravis.

Un petit mot sur « parc en fête » qui ouvre demain. C'est l'une des fêtes de la Chaîne des parcs, mais un peu plus longue puisque c'est notre première saison estivale dans le parc. Cela fait très longtemps que l'on souhaite réaliser cela. Elle ouvre demain et va jusqu'au 26 août. C'est un vrai village de vacances qu'on installe dans le parc au niveau du bassin, côté Liévin du parc du Louvre-Lens. Ce fameux bassin va être transformé en lac de météorites soufflées. Vous allez trouver dans ce village de vacances des tunnels de décompression et des bancs de revitalisation solaire. C'est une espèce d'OVNI, cela va être un endroit assez poétique et assez beau, avec des activités tous les jours, gratuites pour tous, s'adressant aux habitants, des activités de bien-être, des activités en famille et pour les jeunes et des week-ends festifs dont le premier est ce week-end, un week-end dédié à la musique et aux sens, un week-end sur le street-art les 18 et le 21 juillet et un week-end forain festif les 25 et 26 août.

Je voudrais saluer tous les partenaires qui travaillent avec nous sur « parc en fête » : la région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, Demathieu-Bard Initiatives, la Fédération des centres sociaux du Nord - Pas de Calais, l'association Porte Mine, l'association Red Bricks, le centre socioculturel Dumas, le centre Nauticaa et le magasin Decathlon de Vendin-le-Vieil. C'est une belle preuve de l'action de l'établissement public de coopération culturelle.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup. À la lecture du palmarès des partenaires, on voit la diversité et la reconnaissance puisque, quand on arrive à associer dans une même action des partenaires publics et des partenaires associatifs, avec une action plus ciblée sur un quartier comme le fait Porte Mine, voire un partenaire comme les Red Bricks, on voit la reconnaissance que peut avoir le Louvre-Lens et son implication dans le territoire.

Dans les sujets complémentaires sur les travaux d'Euralens, nous avons un concours avec l'Education nationale intitulé « Euralens parle au monde, les jeunes du territoire se projettent dans le futur ». Une dizaine d'établissements étaient candidats. Vous avez pu voir dans le hall une partie de l'exposition qui est réalisée par le lycée de la Peupleraie à Sallaumines. Le jury s'est réuni à la maison syndicale au mois de juin dernier. Nous avons continué à amplifier le dispositif 2018-2019, dans le but de pouvoir aider les jeunes qui s'inscriront à comprendre le territoire, les rôles qu'ils peuvent y tenir et à se projeter également en tant que citoyens et futurs professionnels de notre territoire, en espérant qu'ils soient les relais de demain.

L'appel à projets est engagé. Il sera conduit dans le cadre du forum thématique jeunesse.

Cela me permet de faire le lien pour parler de l'équipe d'Euralens. C'est Elodie BERGNA qui reprend les missions de Gilles HUCHETTE. Je vais lui laisser la parole pour nous parler des forums thématiques qui ont animé ou qui vont animer l'activité de l'association

Mme BERGNA.- En 2018 et dans les suites du forum participation dont a parlé Claire KASZYNSKI, Euralens organise un forum sur la jeunesse et son engagement citoyen sur le territoire.

De nombreuses structures ont déjà des projets en la matière et font déjà de nombreuses actions. Fidèle à la méthode Euralens, l'idée est de mettre tout cela en lumière, de réunir toutes ces initiatives, d'en faire un état des lieux et, sur cette base, de partager les enjeux à l'échelle métropolitaine avec de l'expertise extérieure pour imaginer de nouveaux cadres et de nouvelles actions dans les prochaines années sur le territoire.

Cet état des lieux s'est déroulé le 1^{er} juin dernier à l'IUT de Lens, il a réuni près de 80 participants avec environ un tiers de jeunes qui ont été mobilisés grâce à nos partenaires comme l'Education nationale, Unis-Cité, l'AFEV, l'IUT de Lens.

L'innovation de ce forum cette année porte sur la méthode de mobiliser un public particulier qui est celui des jeunes, avec l'ambition de concevoir des projets et des actions avec eux, dans lesquels ils peuvent s'impliquer, en fonction de leurs envies et de leurs centres d'intérêt. L'année 2019 avec Odyssée pourra être un cadre pour ces projets, mais l'idée est aussi de faire perdurer les choses sur le territoire dans les prochaines années.

Ce forum est animé par Christophe MOREL, un jeune du territoire, président de l'association « l'avenir pour tous » à Sallaumines, qui accompagne les jeunes à structurer et à monter des projets, comme celui du Garage solidaire du Bassin minier qui a été labellisé Euralens en 2016. Christophe MOREL est aussi le représentant du collège des sympathisants au sein du Conseil d'administration d'Euralens.

Le prochain atelier se déroulera le 28 septembre prochain au lycée Joliot Curie à Oignies, à l'invitation du proviseur qui est aussi un membre sympathisant d'Euralens.

Concernant le forum Energie qui s'est tenu en 2017 en collaboration avec le Pôle métropolitain et l'Agence d'urbanisme de l'Artois, l'idée était d'élaborer collectivement une feuille de route pour une stratégie énergétique du territoire. Une séance plénière s'est déroulée le 13 décembre dernier au stade couvert de Liévin, avec une présentation des différents projets proposés par les participants du forum et à engager sur le territoire dans les prochaines années.

En 2018, le forum Energie sera réuni à la fin de l'année pour faire un point d'étape sur les différentes actions qui ont été lancées, à nouveau en collaboration avec le Pôle métropolitain de l'Artois et l'Agence d'urbanisme.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Dans les travaux d'Euralens, nous avons aussi le Cercle de qualité qui œuvre depuis le début et qui permet de donner un avis complètement extérieur qui nous éclaire sur la perception que l'on peut avoir de notre territoire. Il va de nouveau se réunir en 2018.

Je vais laisser la parole à Jean-Louis SUBILEAU pour nous retracer son activité et ses perspectives.

M. SUBILEAU.- Merci, Président.

Avant de parler du Cercle de qualité, je voudrais dire à l'assemblée que, au Mercato, vous avez touché un des espoirs de l'urbanisme français, puisque Gilles HUCHETTE est lauréat du palmarès des jeunes urbanistes. Tous les deux ans, la relève des jeunes urbanistes donne lieu dans toutes les régions françaises à une sélection de jeunes. Tous les dossiers sont remontés au ministère et il y a un jury. Gilles est parmi les cinq qui ont été sélectionnés comme jeunes urbanistes.

(Applaudissements).

Je crois que c'est un très bon signe pour l'image d'Euralens. Il la porte très bien et il aura encore plus de notoriété pour le faire.

J'en reviens au Cercle de qualité.

Depuis 2009, le Cercle de qualité se réunit régulièrement. Parmi les derniers sujets, il y a eu un Cercle de qualité sur Euralens 2019 où les membres du Cercle de qualité nous avaient conseillé d'être assez modestes, mais très ambitieux. Je pense que le projet correspond bien à ce qu'ils avaient conseillé. Le Cercle de qualité l'an dernier portait sur le devenir du site de l'hôpital de Lens ; cela avait été très intéressant, les élus avaient beaucoup participé. Je pense que cela permet de défricher les sujets.

Cette année, le sujet qui a été retenu par l'association et par Sylvain ROBERT est la redynamisation des centres. Je pense que nous sommes au cœur du sujet. Nous l'avons fait sans même savoir qu'il y aurait l'opération « Cœurs de ville » ; cela va entrer en pleine résonance avec la priorité lancée par le gouvernement. Nous allons préparer ce Cercle de qualité qui aura lieu autour du 15 novembre, nous avons commencé à la préparer avec l'Agence d'urbanisme, l'AULA. Nous allons travailler avec La fabrique de la ville, en tant qu'AMO d'Euralens, avec l'équipe d'Euralens et l'Agence d'urbanisme à préparer ce Cercle de qualité pour qu'il soit le plus fructueux possible. Nous irons voir chacune des Communautés d'agglomération, ainsi qu'un grand partenaire comme la Caisse des dépôts et la délégation interministérielle. Nous allons préparer très sérieusement ce Cercle de qualité sur redynamisation des centres, en pensant au commerce, à l'espace public, mais aussi à la réhabilitation de l'habitat dégradé des centres-villes parce que c'est un ensemble. Je crois que toutes ces politiques gagnent à être transversales. Nous aurons cette démarche sur les villes très nombreuses de notre territoire dont les centres ont besoin d'une grande redynamisation.

M. LE PRÉSIDENT.- De mémoire, je crois que la première réunion de l'Agence d'urbanisme se déroulera le 19 septembre à Béthune sur la même thématique.

Merci, Jean-Louis, pour cette présentation rapide.

Dans cette vague d'interventions et de présentation du bilan de l'association, nous avons aussi ce qui a fait le fil conducteur de l'association depuis son démarrage, le label en tant que tel.

Si on prend les grandes masses, 122 projets ont sollicité le label Euralens au cours des sept vagues et 58 ont été labellisés. Ce n'est pas que les autres manquaient d'intérêt, mais la qualité des projets qui était recherchée et le travail avec le Cercle de qualité et les partenaires montrent que le territoire s'est saisi rapidement de cette problématique, qu'il a voulu donner la notion d'excellence. Aujourd'hui, nous arrivons dans la nouvelle vague de labellisation qui est déjà une satisfaction puisque les premiers labellisés se concrétisent et donnent une autre notoriété et une autre ampleur à ce que l'on a voulu réaliser sous l'impulsion de Daniel PERCHERON dès la création d'Euralens. Cela nous donne aussi des arguments pour l'opération de l'année prochaine pour voir l'évolution du territoire.

Je repasse la parole à Elodie BERGNA pour nous faire le point sur les candidats et l'instruction 2018.

M. SUBILEAU.- Auparavant, je précise que nous étions ensemble avec le directeur général de l'aménagement, de l'urbanisme et de la construction. Il nous a promis que l'atelier projet urbain serait l'an prochain ici dans le cadre d'Odyssee 2019. Cela nous donne une notoriété. Il s'est montré très intéressé par deux choses : la Chaîne des parcs, qui correspond à la politique du gouvernement, et la labellisation. Il nous a dit que beaucoup de villes interrogeaient le ministère sur la façon de faire une labellisation à la française. Le cahier du label que l'on a porté intéressait. Le directeur et le sous-directeur du ministère ont dit qu'ils allaient travailler avec nous à l'occasion de cet atelier pour essayer de progresser sur la définition de ce que pourrait être une labellisation à la française.

Vous le voyez, petit à petit, les actions conduites depuis dix ans commencent à être reconnues.

Mme BERGNA.- Sur la vague de labellisation, concernant les projets qui ont été labellisés en 2017, les conventions d'accompagnement sont en cours de finalisation et seront mises en signature au cours de l'été.

L'instruction du label en 2018 se tiendra au cours de l'automne prochain. Le comité technique des partenaires se tiendra le 13 septembre, le comité d'expertise se tiendra le 11 octobre et la remise des labels se fera lors de la prochaine Assemblée générale fin novembre.

Concernant les candidatures pour cette vague de labellisation, la date limite de dépôt était fixée au 30 juin 2018. Nous avons dix projets candidats cette année :

- Le parc « Entre deux vallées » porté par la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane.
- Le parc « Vallée carreaux », porté également par la CABBALR.
- La démarche de mise en réseau des sites d'Annay, Estevelles, Harnes, Meurchin, Pont-à-Vendin, porté par les cinq communes conjointement.
- Les projets des Terrils du Tour d'horloge et du Téléphérique, ainsi que du Bois de l'Epinoy, portés par les communes de Carvin et Libercourt.

- La centrale photovoltaïque de Leforest, porté par la Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin.
- La Gare d'eau de la commune de Courcelles-lès-Lens.
- Le nouveau plan de mobilité du territoire et le Bus à haut niveau de service, portés par le syndicat mixte des transports Artois-Gohelle.
- Un projet de méthodes pédagogiques innovantes à la préparation du diplôme d'accès aux études universitaires, porté par l'Université d'Artois.
- Le Lens Airshow 2019, porté par l'association Fêtes en ciel qui a repris l'organisation du meeting aérien de Bénifontaine.
- La création d'un magasin en circuit court à Carvin, porté par l'association Chlorophylle Environnement.

M. LE PRÉSIDENT.- Vous voyez la diversité des projets, ce qui montre aussi l'intérêt de pouvoir avoir l'opération de labellisation lors de l'Assemblée générale au mois de novembre.

Y a-t-il des questions sur certains projets ?

M. SZABO (Maire d'Estevelles).- Je remercie Monsieur le Président pour cette labellisation de notre projet de secteur. Je remercie Monsieur le Maire de Courrières de nous recevoir ici. Cela fait plaisir de voir trois présidents d'Agglo les uns à côté des autres unis pour travailler pour notre territoire. J'ose espérer que c'est aussi un signe de transformation.

Vous tous qui êtes ici réunis dans cette salle, je suis convaincu de votre conviction de travailler pour la dynamique de notre territoire et c'est pourquoi je suis particulièrement fier aujourd'hui de recevoir ce label Euralens pour notre projet d'intégration de nos sites formidables et remarquables.

M. LE PRÉSIDENT.- Tu n'es pas encore labellisé. Pour l'instant, il est recevable.

(Rires)

M. SZABO.- Merci de rectifier, Président, mais on est tellement engagé qu'on ne peut pas croire que cela puisse se faire autrement.

Notre volonté est d'intégrer nos sites remarquables dans l'entité Chaîne des parcs. C'est une deuxième étape. On verra cela en fin d'année, mais on y croit beaucoup.

Je voudrais déjà remercier pour cette étape le comité de pilotage Euralens, vous remercier, Monsieur le Président, en tant que président de l'Agglomération, de nous avoir accompagnés depuis le début de cette initiative, remercier l'Agence d'urbanisme de l'Artois qui a permis de faire un état des lieux qui démontre toutes les potentialités de ce projet.

Aujourd'hui, c'est une étape. C'est peut-être demain une nouvelle aventure qui commence. Il y aura d'autres étapes. Je pense que l'étape principale sera celle de la mise en œuvre. Nous y croyons et nous travaillerons avec obstination et détermination pour que cette mise en œuvre soit une réussite pour notre territoire et pour notre population.

Je vais conclure en faisant un vœu, c'est que ce formidable outil qu'est devenue la Chaîne des parcs pour valoriser notre territoire puisse demain devenir un parc naturel régional. Cette ambition nous permettrait d'être reconnus sur le plan national et que le travail qui est fait ici ensemble pour notre territoire dans le cadre du renouveau du bassin minier soit reconnu.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Alain.

On voit que le discours est déjà rodé pour le mois de novembre.

(Rires)

C'est juste une petite étape, mais qui restera une étape importante pour l'ensemble des neuf autres projets. C'est un moment d'échanges privilégiés, dans le cadre des projets qui ont été déposés, de pouvoir les confronter à une lecture un peu particulière, mais qui montre aussi les progressions que l'on peut proposer pour atteindre le label et pouvoir ensuite les réaliser.

- **Odyssée, Euralens 2019**

M. LE PRÉSIDENT.- C'est le sujet principal, nous allons y passer un peu plus de temps.

Nous avons eu un Conseil d'administration inhabituel lundi dernier notamment pour repreciser auprès des différents financeurs les budgets qui avaient été présentés à l'Assemblée générale et pouvoir tenir compte des engagements et des possibilités des uns et autres pour mettre en face des opérations qui étaient projetées les moyens nécessaires à pouvoir les concrétiser.

Je vais passer la parole à Edouard MAGNAVAL pour vous parler des chiffres, pour que l'on puisse échanger ensuite sur la nature même du sujet. C'est important pour pouvoir aller au-delà sur notre opération Odyssée Euralens 2019.

M. MAGNAVAL.- Nous sommes aujourd'hui appelés à voter le budget rectificatif de l'association Euralens pour l'année 2018 en intégrant de nouvelles participations.

Le budget provisoirement voté en mars 2018 était de 793 750 €, mais il n'intégrait que la seule contribution de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, ce qui n'était évidemment pas tenable.

Le budget consolidé que l'on propose aujourd'hui est de 993 531 € en dépenses. Il contient le budget normal de l'association, qui continue le travail de labellisation et de forum thématique nourrissant ces initiatives de transformation et l'engagement des dépenses pour l'Odyssée 2019 que je vais vous détailler dans un instant. Cet engagement de dépenses est permis par les contributions spécifiques à l'opération engagées par l'ensemble des partenaires d'Odyssée.

Le budget global d'Odyssée pour les deux années 2018 et 2019 se décompose en six rubriques :

- Des matériaux et actions pédagogiques pour la démonstration pour 286 000 €
- Des actions de communication et de relations presse sur deux ans pour un montant de 200 000 €
- De grands événements et installations artistiques sur l'ensemble des trois territoires du Pôle métropolitain de l'Artois pour un montant de 395 000 €
- Des événements économiques et de dynamisation des centres-villes pour 90 000 €
- Des moyens transversaux d'organisation pour 233 300 €
- Des frais d'administration et de juristes sur les deux années pour 51 902 €

Ces coûts se répartissent sur deux exercices, pour un prévisionnel de dépense en 2018 de 402 651 € et en 2019 de 853 551 €.

Quant aux recettes, nos partenaires sont donc appelés en 2018 et en 2019 à apporter leur contribution normale et à amener des participations supplémentaires, nécessaires pour ce budget 2018 ; mais évidemment aussi en 2019. Les partenaires suivants se sont engagés lors du Conseil d'administration du 2 juillet à apporter les contributions supplémentaires suivantes, à répartir sur deux exercices :

- Pour la CALL : 200 000 € au total
- Pour la CAHC : 100 000 €
- Pour la CABBALR : 200 000 €
- Pour le Conseil départemental 62 : 100 000 €
- Pour la Région : 100 000 €

- Ajoutons à cela des participations publiques exceptionnelles :
- Pour le Pôle métropolitain de l'Artois : 175 000 € au total
- Pour l'État, ministère de la Cohésion des territoires : 100 000 €.

Cela amène un total d'apports sur les deux exercices de 975 000 € de subventions publiques.

Le reste des recettes est attendu des subventions privées, du mécénat – je précise que l'association est d'intérêt général par ses missions et que, à ce titre, elle peut faire appel à des financements privés ouvrant droit à une réduction d'impôt sur le revenu – et de la commercialisation des entrées pour l'Atelier Projet Urbain qui sera porté par l'association en lien avec l'office de tourisme.

Si l'on ajoute donc les contributions privées attendues, l'ensemble s'élève à un montant de l'ordre de 1,2 M€.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup, Edouard.

Nous aurons donc les opérations sous le label Odyssée et aussi les opérations qui sont habituellement portées par nos structures partenaires.

Je vais maintenant demander à Gilles de balayer un peu le programme.

M. HUCHETTE.- Vous voyez apparaître à l'écran la piste graphique qui est retenue pour l'identité visuelle du programme Odyssée. C'est l'agence Les Enchanteurs qui nous avait fait des propositions parmi d'autres et c'est celle-ci qui a été sélectionnée. Il reste encore à la décliner pour s'appliquer à l'ensemble du programme. On vous la dévoile aujourd'hui en exclusivité.

Je voulais d'abord tous vous remercier par rapport à ce programme. L'objectif a été lancé en 2016 et, depuis cette date, on a travaillé avec vous tous, les projets labellisés, les partenaires culturels, les acteurs touristiques, à réfléchir à ce que pourrait être cette année événementielle. L'idée était bien de partir de vos idées, de vos programmes, de vos manifestations, de tester ce que les habitants avaient envie de faire et ce dont ils avaient envie en termes d'actions de démonstration. C'est avec ce travail que l'on a pu lancer ce programme. Ce que je vais vous présenter est fidèle à ce qu'on a toujours fixé, c'est-à-dire un programme participatif, partenarial, fait avec les acteurs du territoire. Euralens n'a pas vocation à être un organisateur de fêtes ce n'est pas notre métier, c'est par contre le domaine d'expertise d'acteurs ici et c'est avec eux que l'on pourra faire cette grande année de démonstration.

Je vais vous en donner un rapide aperçu parce que l'idée est d'entrer dans le détail avec les opérateurs dès le mois de juillet et dès la rentrée.

Nous ferons cette année de démonstration par des actions pédagogiques parce qu'il faut toucher un certain nombre de publics cibles et avoir des actions précises pour eux, par des grandes œuvres et des installations dans l'espace public pour amener les habitants à changer de regard sur leur environnement, et par des actions et événements.

Les actions pédagogiques sont pour la plupart engagées.

- Il y a une bande dessinée qui est faite pour les habitants du territoire. L'idée est que l'on puisse la sortir à 10 000 ou 15 000 exemplaires, qu'elle soit distribuée dans les collèges, qu'elle serve de support de discussion dans les écoles, dans les médiathèques. Nos deux auteurs sont sur le terrain, ils ont déjà rencontré beaucoup d'acteurs. La BD sortira au mois d'avril.
- Un documentaire participatif. L'idée est de travailler avec 15 jeunes du territoire, de leur confier une caméra, de leur demander de partir en reportage sur le territoire pour qu'eux-mêmes aillent à la rencontre des 100 projets qui transforment le territoire. Ce sont des projets du label, mais pas seulement, il y a aussi les actions dans l'appel à projets de la Fondation de France, il y en a aussi au Département avec tout le travail qui est fait sur l'ESS. Il y a un panel d'actions qui sont à mettre en scène. On propose aux jeunes du territoire d'aller à la rencontre de ces projets, qu'eux-mêmes racontent ces projets, qu'ils interrogent. On sait en parler de façon institutionnelle, mais l'idée est que les habitants eux-mêmes parlent de ces projets, que ce documentaire puisse être diffusé 50 ou 100 fois dans des médiathèques, dans des collèges, dans un cinéma, et que chacune des diffusions soit l'objet d'une conférence, d'un débat sur ces projets qui transforment le territoire.
- On travaillera avec les écoles, les collèges, les lycées et l'Université d'Artois sur l'ensemble du programme. L'idée est qu'on puisse les associer à chacune des briques. On peut par exemple sur ce documentaire avoir des jeunes qui travaillent sur l'installation d'œuvres dans l'espace public. On peut faire ces constructions avec un lycée du bâtiment. Quand on fait un banquet des chefs pour 4 000 personnes à Olhain, il faut y associer un lycée hôtelier. Il y a plein de savoir-faire dans les écoles, il s'agit de pouvoir les mobiliser.
- On créera un beau livre. J'en profite pour saluer Bernard MASSET à qui on a proposé de superviser la rédaction de cet ouvrage. Il l'a accepté à une condition, c'est que ce soit bénévole – ce qui nous arrange. Il aura la charge de coordonner l'auteur Patrick VARETZ et le photographe Jean-Michel ANDRÉ qui fournira les images de cet ouvrage qui pourra être un cadeau et un porte-parole pour nous de ce territoire qui se transforme. Cela pourra être offert à nos ambassadeurs, aux journalistes, aux congressistes et à tous les partenaires de l'opération pour qu'ils puissent faire la promotion du territoire.
- L'Université d'Artois organisera un colloque scientifique sur le thème « restaurer - inventer », pour travailler sur la cible des publics universitaires et des chercheurs.
- Nous aurons un colloque professionnel, l'atelier de projet urbain sur le thème « les villes phœnix - comment les territoires peuvent renaître », en partenariat avec le ministère de la Cohésion des territoires. C'est Ariella MASBOUNGI qui en assure la conception. L'objectif sera d'y impliquer largement les habitants parce que, au-delà des tables rondes et des colloques à la scène du Louvre-Lens, l'idée est aussi d'aller sur le terrain, d'aller voir les projets, d'aller voir ce qu'est la chaîne des parcs, ce qu'est une cité minière en rénovation, ce que sont les équipements culturels inventés chez nous. Il s'agira de pouvoir

impliquer et associer les habitants du territoire et la jeunesse à ce temps de rencontre avec les territoires invités. L'idée n'est pas seulement de se glorifier de ce que l'on a fait, c'est aussi d'inviter des villes qui ont un destin similaire, comme Détroit aux Etats-Unis, Genk en Belgique ou Saint Etienne, pour leur demander comment ils ont fait et ce qui peut nous inspirer pour les années à venir.

L'idée est aussi d'avoir des choses plus ludiques et festives, des grandes œuvres et installations dans l'espace public qui créeront un événement et contribueront au changement d'image de notre territoire. Là, le cœur de cible est notre Chaîne des parcs, mais aussi les centres-villes. On a quelques pistes et quelques propositions :

- Un travail de land-art avec l'artiste Guillaume BOTTAZZI qui pourra travailler sur deux ou trois terrils, par exemple à Sainte-Henriette à Hénin-Beaumont, à Nœux-les-Mines ou Loos-en-Gohelle. C'est un travail que nous sommes en train d'affiner avec lui pour vérifier l'enveloppe financière qui sera nécessaire.
- Le travail sur des petites architectures mobiles et participatives comme des belvédères ou des petites cabanes à habiter, pour proposer aux habitants et aux visiteurs de passer une nuit inédite au bord d'un terril, de construire un belvédère pour créer un motif de visite pour aller dans un parc que l'on ne connaît pas. Ces œuvres de design sont réalisées avec la mission Louvre-Lens tourisme que dirige Norbert CROZIER, qui a lui aussi engagé une réflexion en la matière qu'il s'agira de rendre opérationnelle l'année prochaine, et avec Lille Métropole capitale mondiale du design. Ce sont des actions qui peuvent faire l'objet de cofinancements dans ce cadre.
- L'idée est aussi d'avoir des installations ludiques et récréatives pour mettre en fête la Chaîne des parcs, avec par exemple des trampolines flottants de l'agence AZC qui dessinent des motifs à la surface de l'eau. On a des plans d'eau formidables sur notre territoire qu'il faut valoriser, La Glissoire à Avion, le parc Marcel Cabiddu à Wingles ou Loisinord.

Avec Marie LAVANDIER, on s'est permis d'interpeller Jean-Jacques AILLAGON qui dirige la collection d'art contemporain Pinault Collection. Il a dans son fonds des œuvres monumentales qui pourraient être installées dans l'espace public et on a vérifié avec lui quelles œuvres pourraient être mises à disposition de certains centres-villes.

On a également travaillé avec le dispositif Arts et Jardins en Hauts-de-France, une démarche pilotée par Gilbert FILINGER, qui identifie des petits parcs de 2000 ou 3 000 m² à aménager. C'est la région Hauts-de-France qui finance la maîtrise d'œuvre et les concours des paysagistes. Reste à trouver les villes et les Agglo qui sont prêtes à travailler sur la mise en œuvre. C'est, pour les villes et les agglomérations, l'occasion de s'inscrire aussi dans un programme régional qui a déjà une assez bonne renommée. Ces installations permettront aussi de créer des motifs de visite tout au long de l'été. On a gardé l'ambition de travailler de mi-mai à fin septembre, mais il faut que, en juillet et août, les habitants et les visiteurs puissent avoir des motifs de visite et ces installations en seront.

L'événementiel :

- On propose d'ouvrir le programme Odyssée le 12 mai à l'occasion de la Route du Louvre. Cette année, la Route du Louvre est arrivée au musée avec un réel succès et des points de réglage à trouver pour l'édition suivante. En discutant avec Philippe LAMBLIN et Marie LAVANDIER, il y a une envie de faire de ce village d'arrivée une plus grande fête encore, d'amener des œuvres de restauration, des randonnées thématiques sur les cités minières, sur les projets label. Il y a des choses à imaginer.
- Début juin, on propose de grandes interventions de spectacles ou de festivités dans l'espace public.
- On aura le départ de dizaines de milliers de pigeons pour un championnat d'Europe de colombophilie depuis les parkings de l'Aréna stade couvert à Liévin. C'était une des folles idées proposées par les habitants et la section colombophile est à pied d'œuvre.
- Une autre idée d'habitants était un grand banquet des chefs « made in bassin minier » pour 3 000 à 5 000 personnes à Olhain. L'idée est de proposer à nos habitants de goûter, de manger du Marc Meurin, du Camille Delcroix de façon accessible, avec des paniers qui pourraient coûter de l'ordre de 8 € et de permettre que des familles puissent manger le travail de nos chefs. Ce banquet pourrait se passer à Olhain qui dispose des conditions d'accueil nécessaires pour des événements de cette ampleur.
- Mi-juin, on a regardé avec l'Agglomération d'Hénin-Carvin quel événement spécifique pourrait être créé au Parc des îles. Il s'en déroule chaque année et, en 2019, ils pourraient être thématiques aux couleurs de l'Odyssée.
- Les 29 et 30 juin, avec le Pôle métropolitain de l'Artois, il y aura une grande fête de la Chaîne des parcs qui mettra à l'honneur les parcs, mais aussi les liaisons dans toutes les villes concernées : Wingles, Oignies, Courrières, Harnes, Loison, Noyelles, Fouquières, Rouvroy, Drocourt, Méricourt, Avion, Courcelles-lès-Lens, Liévin, Nœux-les-Mines, Mazingarbe, Grenay. J'échenille volontairement toutes ces villes parce que la Chaîne des parcs traverse tous nos territoires et c'est dans ces villes que pourront se dérouler ces festivités.
- Le festival des Rutilants, qui est un événement en soi pour le territoire. C'est aussi un point d'orgue de la saison avant l'été. L'idée est, avec Olivier GALAN, de regarder quelle thématique pourrait prendre le festival à l'occasion de l'année Odyssée.
- Dans la fête de la Chaîne des parcs, pourquoi ne pas travailler aussi avec l'artiste Clément LESAFFRE dont vous avez sûrement entendu parler, il était à la Une de La Voix du Nord récemment avec son projet de projeter les visages des jeunes de nos territoires sur nos terrils. C'était aussi une des folles idées plébiscitées par les habitants.
- Enfin, nous allons travailler avec la Mission Bassin minier et son programme événementiel, la quinzaine qui se déroule fin juin début juillet, et sur un événement sportif dont ils ont le savoir-faire, que ce soit le trail ou le raid, qui pourrait prendre les couleurs de l'Odyssée.
- Pour clôturer en septembre, les fêtes de l'air. On travaille avec le comité d'organisation à une coloration de ce meeting aux couleurs de la Chaîne des parcs ou encore du voyage de l'Odyssée.
- Sur la thématique colombophile, une idée de l'appel à projets était de relier le Louvre-Lens au Louvre-Paris. On s'est lancé avec le lycée Senez à Hénin-Beaumont et le lycée Béhal, avec la section colombophile et le Louvre-Lens, dans le projet de construire un pigeonnier dans le parc. L'idée est d'élever ces pigeons, de les emmener à Paris et que 400 jeunes d'Ile-de-France puissent parrainer un pigeon avec 400 jeunes du Nord -

Pas de Calais, qu'ils puissent créer des liens entre le Louvre-Paris, le Louvre-Lens et la jeunesse de nos deux territoires.

Pour conclure, vous l'avez noté, le Louvre-Lens est à l'origine de la création d'Euralens et c'est pour nous à chaque fois un point d'orgue et un nœud sur lequel on s'attache. On ouvrira donc sur la thématique Homère et on conclura autour de l'Expo Pologne qui sera inaugurée au mois de septembre, avec un projet d'organiser des grands banquets populaires hors les murs, de façon à marquer le lancement de cette exposition dans les territoires. Pourquoi ne pas présenter les œuvres lors de grands festins polonais, que nos associations locales savent faire avec beaucoup de succès, ceci autour d'actions culturelles, de musique, de chants, de plats, pour montrer aux habitants qui ont des origines polonaises que cette exposition est aussi la leur et qu'ils sont les bienvenus pour venir admirer ces œuvres qui sont des prêts exceptionnels de la part du musée national de Varsovie et qui sont vraiment une chance pour notre territoire. Ces banquets pourraient se tenir à Bruay, Nœux-les-Mines, Liévin, Sallaumines, Courrières, Oignies. On regardera avec vous où sont les associations, les villes qui ont un savoir-faire en la matière.

Ce programme est une base. Il y a des choses qui seront organisées par Euralens, mais pas seulement. Les Agglo, le Pôle métropolitain auront des choses à faire directement en maîtrise d'ouvrage, ils s'associeront à ce programme dans une coordination.

Evidemment, la matière première de tout cela, ce sont les projets labellisés. Comme on l'a dit, ce sont 58 projets labellisés aujourd'hui, d'autres cette année. On travaillera aussi avec vous dès la rentrée, on fera un club du label spécifique sur le thème de l'Odyssée pour regarder dans votre agenda, dans vos programmations, comment vous pouvez imaginer faire une projection chez vous, inviter l'architecte de votre projet, organiser un débat. Votre programmation sera aussi celle du programme Odyssée et on se retrouve en septembre pour regarder cela dans le détail.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup, Gilles, et merci à tous les partenaires qui sont repris sur cette diapositive et à ceux qui vont nous rejoindre. Le programme se précise, nous avons aussi les moyens d'aller chercher des partenaires privés puisqu'on a surtout vu la mobilisation des partenaires publics.

Certains partenaires sont présents. Y a-t-il des interventions sur ce programme ?

M. CHAMPIRÉ.- Je trouve très courageux d'appeler un programme « Odyssée » car, quand on sait les dix ans qu'il a fallu à Homère pour rentrer chez lui et tous les obstacles qu'il a rencontrés, je pense que ce n'est pas vraiment le signe de la facilité et ce n'est pas un long fleuve tranquille qui attend Euralens pour ce programme.

En même temps, en voyant le visuel et en mettant deux éoliennes au centre, on cherche vraiment la complication et à faire réagir les populations et les hommes politiques. Je pense que les maires de Vermelles et d'Haisnes vont être super contents en voyant cela, ils vont se sentir tout à fait concernés et emballés par le programme.

Plus sérieusement, par rapport à ce qu'Alain disait tout à l'heure, il y a une vraie impatience sur les choses. Par exemple, la labellisation prend trop de temps. Deux équipements ont été labellisés Euralens, on n'a toujours pas signé les conventions, on n'a toujours pas inauguré et on attend. Je pense que la chaîne des Puys ne va pas attendre six ans pour montrer qu'elle est labellisée Unesco, alors qu'on est encore en train de piétiner par rapport à la labellisation Unesco. Il faut vraiment que l'on prenne sérieusement ces choses en main pour que

la labellisation aille vite et qu'on puisse faire vivre ces éléments ; sinon, on remplit des dossiers, on se réunit, on se fait plaisir, mais quel impact pour les gens, quelle modification pour l'image du territoire ?

Je pense en effet que tout cela est extrêmement alléchant, il faut réaliser tous ces éléments, mais il faut que concrètement les gens puissent voir la transformation, puissent être associées et vivre tout cela et il faut que cela reste. Les événements vont passer, mais il faut vraiment que la labellisation et les éléments restent ; sinon, on aura un peu perdu notre temps. Ce serait comme nous raconter l'Empire des roses, à aucun moment on ne pourrait sentir une rose ou avoir le parfum d'eau de rose à la sortie de la visite du musée.

Je m'en étais expliqué à Marie LAVANDIER qui avait trouvé assez surprenant qu'on nous fasse miroiter les roses pendant une heure et demie de visite et que, à la fin, il n'y ait même pas un peu d'eau de rose pour partager ce parfum.

(Rires)

M. LE PRÉSIDENT.- Concernant le logo, ce n'est pas le visuel à l'intérieur, c'est plus le concept du cercle avec l'œil. Il ne faut pas s'attacher aux photos. C'est la proposition qui a été faite par le cabinet, ce n'est pas le logo définitif. C'est plus le logo du bas, avec le « O » de l'Odysée et, après, on déclinera avec des photos du territoire.

S'agissant du label, on partage. Aujourd'hui, on le voit très bien dans certains secteurs, certains projets peuvent être opérationnels et rapidement mis en place, mais certains nécessitent un peu plus de temps. C'est tout l'intérêt avec le Pôle métropolitain et le dossier que l'on a pu remonter à la Région dans le cadre des financements, le fait d'avoir déjà travaillé chez nous sur une cohérence de territoire au travers de ce label nous a permis de donner une priorisation et une certaine crédibilité aux projets que nous avons déposés au niveau de l'appel à projets régional.

La perche est trop belle, Alain, pour parler du Pôle métropolitain et parce qu'il y a des projets labellisés chez toi.

M. WACHEUX.- Je salue l'intervention de Christian. Effectivement, il y a une dynamique à partager. Ce qui est né, y compris l'association Euralens, est né d'une effervescence attendue sur le territoire. Cela s'est traduit par des annonces concordantes qui s'appuient l'une à l'autre, à la fois l'arrivée du Louvre à Lens et le label Unesco. Aujourd'hui, il faut construire ces éléments dans la solidité, ne pas prendre le risque de la fragilité, mais ne perdons pas de vue que nous avons ces socles-là sur lesquels appuyer de très belles choses. Il faut faire vivre le label Unesco.

Christian a raison. J'ai eu un peu la même réaction quand j'ai entendu parler des Puys. Je me suis dit : « ils vont nous doubler ; on est en train de parler davantage de quelque chose qui se passe là-bas, on ne sait pas exactement la façon dont cela va être valorisé, mais on a l'impression que quelque chose est déjà en train de se passer là-bas alors qu'on aurait le sentiment de ne pas être allé assez vite ici ».

Il ne faut pas être négatif. Toutes ces dernières années, énormément d'initiatives ont été prises, mais il se pourrait que ce qui touche un territoire comme le nôtre, avec la dimension politique à laquelle on doit se confronter en termes humains, en termes d'activité, en termes sociaux, en termes environnementaux, soit juste un peu plus compliqué, un peu plus long à mettre en œuvre et à afficher la diversité des réponses complémentaires qui seront nécessaires.

Ne nous flagellons pas non plus. Beaucoup de choses ont été faites, mais ne perdons pas de vue que des événements comme ceux qui sont proposés sont l'occasion de construire mieux, plus solidement et, je l'espère, dans la durée.

Il y a le label Unesco et, en même temps, il y a les labels Euralens. Euralens est né de cette magie Louvre - Unesco. Il faut absolument que ces labels, ces lieux, ces opérations, ces stratégies labellisées soient mis en avant pour l'Odysée. Ce sont des repères, ce sont des voyants qui, sur la carte de l'Odysée, doivent démontrer à la fois la réalité des interventions territoriales et, en même temps, donner la dimension, l'échelle de ce que nous avons engagé.

Sur tous les territoires – et c'est vrai que nous sommes rassurés aujourd'hui par l'acceptation et l'engagement de la diversité des territoires dans cette opération –, il doit y avoir des touches repérables dans le cadre d'une opération comme celle-là. L'idée est quand même qu'une forme d'effervescence soit suscitée sur un territoire qui nous paraît d'une échelle pertinente ; à condition que, dans cette effervescence, il y ait des bulles qui remontent un peu partout. Imaginer que l'on devine l'appartenance à une démarche, à un territoire en constatant les bulles qui remontent chez le voisin, ce n'est pas un très bon signal. Il faut donc absolument qu'il y ait des touches sur tout le territoire, dans toutes les composantes d'activités et également de publics. On ne peut pas réserver la force d'une telle opération à l'exclusivité de quelques experts ou sachants qui viendraient en parler ; il faut que ce soit très partagé.

Quand je dis qu'il faut qu'il y ait des touches dans toutes les composantes du territoire, cela ne doit surtout pas être une juxtaposition. La force de cette opération est que, dans cette grande région – trop grande peut-être –, il est un ensemble territorial qui doit trouver sa place, sa reconnaissance, son efficacité. Je ne vais évidemment pas mettre le doigt sur la configuration administrative, juridique que cela doit avoir, mais il y a quand même une forme de métropolisation, dont nous savons qu'elle est absolument indispensable, dans la perception qu'on doit en avoir à l'extérieur, mais aussi un avenir partagé qui, sur un socle d'histoire commune, doit être vécu par les acteurs du territoire et par la population. Cette opération a aussi vocation à nous rendre collectivement repérables à l'extérieur et à nous rendre collectivement en accord, en complémentarité, en sympathie avec toutes celles et tous ceux qui font ce territoire. Il faut absolument réussir tous ces aspects.

Ne voyez aucune réticence de ma part. La participation de l'Agglo a d'ailleurs été affichée à la même hauteur que celle de Lens-Liévin. Cela dit, il est probablement plus facile de se sentir a priori concerné par un événement Euralens quand on est à Lens ou dans l'agglomération de Lens que lorsqu'on est un peu excentré, un peu à l'écart et dans des communes d'une autre agglomération à plus forte raison à configuration plutôt rurale que minière. Sachons donc entretenir la possibilité de la population et des acteurs de s'approprier tout cela. La diversité de la palette et la diversité des implantations géographiques y seront absolument déterminantes.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup, Alain. Cela retrace d'une autre façon la feuille de route que Gilles a voulu faire tout à l'heure pour que chacun se sente vraiment concerné. Le territoire a évolué dans toutes ses composantes et c'est bien le sens même de l'Odysée qui est proposée.

On espère, dans les premières étapes, donner raisons aux propos de Christian.

M. WACHEUX.- Il existe des outils qui nous réunissent déjà, des structures qui nous fédèrent, que nous faisons travailler ensemble – je pense au Pôle métropolitain, à l'Agence

d'urbanisme –, c'est bien que nous ayons tout de suite eu le sentiment que ce qui existait déjà à l'échelle d'Euralens devait par nous être mobilisé.

M. LE PRÉSIDENT.- Qui veut prendre la parole ?

M. GRISON.- Je suis président régional de la Fondation de France. Elle a été évoquée par Gilles tout à l'heure, j'en profite pour dire un mot et venir saluer votre assemblée en tant que contributeur privé à cette démarche de dynamique territoriale.

La Fondation de France est une institution totalement privée, elle ne reçoit aucune subvention publique, elle ne vit que des dons et des legs privés reçus et redistribués dans le cadre d'appels à projets aux associations porteuses de projets susceptibles d'améliorer la qualité d'un territoire, en l'occurrence le programme « Mine d'idées », dont d'autres membres de la Fondation de France vous ont parlé lors de réunions antérieures. Elle a désormais quatre ans. Sur le territoire de Lens-Liévin et d'Hénin-Carvin, à ce jour, 60 projets ont été financés pour 650 000 €.

La caractéristique de ces projets, assez complémentaires de ce que fait Euralens – c'est pourquoi, avec Bernard MASSET, on a tout de suite perçu l'intérêt d'un partenariat –, est que la Fondation de France aborde le sujet de façon très modeste, au ras du terrain, pour inciter les habitants eux-mêmes à prendre des initiatives susceptibles d'aller dans le sens de l'intérêt général. Vous voyez que c'est assez large. Pour que cela aboutisse concrètement, nous avons mis des consultants à la disposition des habitants pour transformer éventuellement leurs meilleures idées en projets, ou pour aider une toute petite association à se structurer et avoir le courage d'engager une démarche. En effet, le territoire ici nous amenait assez peu de projets, alors que les problèmes sont nombreux ; c'est pourquoi nous avons changé de méthode.

Cette méthode a une grande modestie, elle part au ras du sol et, parfois, les projets sont d'une envergure relativement modeste par rapport à ceux qui sont labellisés Euralens, mais ils ont le mérite de susciter – c'est du moins notre espoir – une effervescence, une dynamique parmi les habitants qui sont plus capables d'initiatives qu'ils ne le pensent, surtout s'ils sont accompagnés.

Le maître mot est l'accompagnement pour essayer de favoriser toutes sortes d'initiatives qui débouchent si possible sur des activités qui ne sont pas que de loisirs ou occupationnelles ou éloignées des moyens que la population pourrait se donner de gagner davantage sa vie par ses propres initiatives et ses propres moyens.

C'est dans cet esprit que Maisons & Cités, principal bailleur social du territoire, nous a accompagnés depuis quatre ans en participant au financement des projets, en observant notre méthodologie, en développant l'envie dans son personnel de contribuer au mieux-être de la population. C'est ainsi que vient d'être créée une fondation territoriale qui s'appelle « la fondation territoriale des lumières », à l'initiative de Dominique SOYER qui a réuni autour de lui une dizaine de chefs d'entreprise du territoire pour financer la prolongation de l'action de la Fondation de France sur ce mode qu'ils ont eu le temps d'observer et de financer pendant quatre ans.

D'une certaine façon, c'est un passage de relais qui est en train de se faire. Après quatre ans d'expérimentation, la Fondation de France passe le relais à une fondation territoriale financée par des entreprises du territoire.

C'est un exemple de contribution privée à votre dynamique. C'est pourquoi il ne faut pas opposer le public et le privé. Dans cette affaire, le souci est commun dans l'utilité publique d'une démarche visant à améliorer les conditions de vie des habitants.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup, Monsieur GRISON.

Je vais laisser la parole à Monsieur le sous-préfet.

M. RAFFY.- Je ne peux que saluer cette démarche qui vise tout à fait à conjuguer les démarches privées et, je tiens à rassurer le représentant de la Fondation de France, les collectivités et les acteurs économiques du terrain sont engagés sur des projets de nature économique pour développer l'emploi dans une position géographique au sud de la métropole de Lille, quasiment au cœur de l'Europe, sur des problématiques très diverses visant justement à mettre à profit cette localisation. Je pense notamment à tout ce qui tourne autour de la logistique, mais aussi autour d'autres activités. C'est une démarche que les collectivités ont à l'esprit et l'État les accompagne dans cette démarche. L'engagement pour le renouveau du bassin minier y contribue également. Il y a aussi des démarches plus existentielles qui donnent à assurer la continuité entre l'histoire de ce territoire et son avenir.

Comme le disait l'ancien directeur de cette institution, il est important de transcender les choses et de donner de l'espoir à nos concitoyens dans des périodes où on peut avoir des interrogations. Je pense qu'il faut dépasser les structures. Dans tout territoire, vous avez des organisations, des Agglo, des EPCI, des associations qui sont aussi le fruit de la richesse de ces territoires. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une république décentralisée et que, parfois, le représentant de l'État a tendance à vouloir organiser et mettre une seule tête face à lui, mais l'objectif est que cela fonctionne. Euralens, la Mission Bassin Minier, les EPCI... J'ai parfois du mal à m'y reconnaître, mais, une fois que j'ai repéré le directeur d'Euralens, la directrice de la Mission Bassin Minier et les acteurs de ce territoire, on voit que tout le monde va dans le même sens.

Il faut effectivement aller dans le même sens pour le développement économique du territoire et également contribuer à faire entrer ce territoire dans le XXI^e siècle tout en ayant conscience de son histoire. Il faut aussi avoir à l'esprit nos concitoyens qui peuvent être, pour des raisons diverses et variées, dans une situation de fragilité ou de précarité.

Bon courage pour ce que vous faites, Monsieur le Président et toute l'équipe d'Euralens. On voit que cela prend forme. Au-delà de l'événement, il y aura à continuer l'ancrage de la démarche dans le territoire.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Monsieur le Sous-préfet.

C'est aussi bien de savoir que l'on peut compter sur les services de l'État comme cela a été le cas depuis le début, avec le rapport de Madame PETONNET qui avait été une des bases du travail d'Euralens.

Y a-t-il d'autres remarques ? (*Aucune autre*).

Nous passons donc au vote du budget ?

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Le budget modifié, tel qu'il a été présenté par Edouard MAGNAVAL, est donc adopté à l'unanimité.

Nous nous revoyons au mois de novembre pour la prochaine Assemblée générale. Nous aurons peut-être la présence de Marc-Philippe DAUBRESSE qui a fait part de sa volonté

d'adhérer à Euralens, ce que nous avons validé lors de notre dernière Assemblée générale, pour voir aussi les rapprochements entre la Métropole et l'arc sud que nous constituons pour des modalités pratiques et surtout l'intérêt des territoires à travailler ensemble.

Merci de votre présence.

Bon après-midi et bonnes vacances.

(Applaudissements).

(La séance est levée à 15 heures 50.)